

Dossier de Presse

Mireille Havet [de Soyecourt]
1898-1932



www.clairepaulhan.com

Guillaume Apollinaire, Paul Fort, Colette, Natalie Barney, la princesse Murat, Edmond Jaloux, Pierre de Massot et Jean Cocteau encouragèrent son jeune talent de « *petite poétesse* » (ainsi l'appelait Apollinaire) et favorisèrent la publication de ses textes : des poèmes et des contes fantastiques (*La Maison dans l'œil du chat*, G. Crès, 1917), des articles dans *Les Nouvelles Littéraires* et un roman à clé, *Carnaval* (Albin Michel, 1923)... Mais ils ignoraient que celle qu'ils virent courir à sa perte tenait son *Journal* : de 1913 à 1929, cahiers et feuillets, conservés par son amie, la traductrice et essayiste Ludmila Savitsky, forment une extraordinaire autobiographie. Avec lucidité et exaltation, Mireille Havet y décrit sa « *vie de damnation* », une vie de guet et d'attente, de songe et d'outrance, aimantée par son « goût singulier » pour l'amour des femmes et pour les stupéfiants. Un vie qui va « *droit à l'enfer, par le chemin même qui le fait oublier* ».

Un extrait du *Journal* de Mireille Havet (1918-1919 : « *Le monde entier vous tire par le milieu du ventre* ») a déjà paru aux mêmes éditions. L'ensemble de ce *Journal* sera publié en 3 tomes : 1913-1919, 1919-1924 & 1924-1929.

Au sujet du premier tome du *Journal* de Mireille Havet :
1918-1919, « *Le monde entier nous tire par le milieu du ventre* »

• « *On a hâte désormais de lire la suite du « Journal » de cette Mireille déchirée que l'on ne connaissait pas, que l'on n'oubliera plus.* »

> Jérôme Garcin, *Le Nouvel Observateur*, février 2003.

• « *Ce qui frappe à la lecture de ce Journal, c'est l'étonnante maturité de son auteur, son humour, son audace et la maîtrise de son écriture. Ses portraits, ses évocations de Paris, ses introspections, sont de grands moments de littérature. Peut-on parler de chef-d'œuvre ? Ne soyons pas chiche ! Allons-y du oui. Sans grands risques.* »

> Jacques Henric, *Art Press*, mars 2003.

• « *Cette première livraison du Journal de Mireille Havet, commencé en 1913, révèle un écrivain dont le talent n'a d'égal que la fulgurance. La vie, l'écriture de cette jeune femme sont placées sous le signe du feu.* »

Dossier de Presse

Mireille Havet [de Soyecourt] 1898-1932



www.clairepaulhan.com

> Michèle Gazier, *Télérama*, mars 2003.

• « *Elle avait l'indécence insolente des "enfants perdus", fous de littérature, mais qui savent qu'ils n'iront pas au bout de leur désir, n'auront pas la force de faire leur œuvre, avec ce que cela suppose de résistance à la malveillance, à l'incompréhension, à la cécité [...]* »

> Josyane Savigneau, *Le Monde*, avril 2003.

• « *Avant tout, [ce journal] est merveilleusement écrit.[...] C'est la première fois aussi, dans l'âge moderne, qu'une femme sort du placard pour dire avec les mots les plus charnels son homosexualité.* »

> Elisabeth Lebovici, *Libération*, avril 2003.

• « *C'est son narcissisme douloureux et désespéré qui fait l'intérêt de ce Journal dont on nous dit qu'il a été retrouvé par miracle. Mireille Havet ou les mots sauvés de la marge, puis du néant.* »

> Bernard Pivot, *Journal du Dimanche*, avril 2003.

• « *Qui connaît Mireille Havet ? Née au tournant du siècle dernier, morte à trente ans, homosexuelle dans un monde puritain, elle incarnait la liberté de langage, de mœurs, la révolte... La lecture de son « Journal » agit comme un électro-choc salutaire.* »

> Emilie Grangeray, *L'Officiel*, mai 2003.

• « *D'une limousine et d'un salon à l'autre, chez les princes, chez les mécènes et chez les poètes, elle parade mais reste lucide : "ma légèreté me sauve, je m'envole, avec des pieds de plumes et une âme de plomb..." Et une écriture de libellule.* »

> André Rollin, *Le Canard enchaîné*, mai 2003.

• « *Amie de Cocteau et d'Apollinaire, Mireille Havet rédige son journal dans le tourbillon des années folles. Un document rare sur le Paris lesbien de l'époque.* »

> Judith Silberfeld, *Têtu*, juin 2003.

• « *Rarement on a entendu une si sensuelle tristesse, ni une si âpre remontrance à ceux qui vivent contents.* »

> Michel Schneider, *Le Point*, juin 2003.

• « *[...] le premier volume de ce journal sauvé par miracle ressuscite une voix d'une force rare, singulière, impétueuse, exceptionnelle.* »

Dossier de Presse

Mireille Havet [de Soyecourt]
1898-1932



www.clairepaulhan.com

> Louise Lambrichs, *Vient de paraître*, juin 2003.

- « [...] *la qualité littéraire du texte le dispute à sa valeur sociologique, qui nous montre une jeune femme à la fois mélancolique et hardie, farouchement décidée à vivre son homosexualité et à dire son désir sans relâche.* »

> Laure Murat, *Vient de paraître*, juin 2003.

- « *On ouvre ce trésor : un fantôme nous prend par la main...* »

> Béatrice Leca, « *Le cœur ouvert de Mireille Havet : Journal d'une enfant prodige* », *France Culture*, septembre 2003.

- « *un époustouflant témoignage sur le début des Années folles* »

> Isabelle Vramian, *Elle*, novembre 2003.

- « *La séduction et le désir sont le cœur de son écriture sensuelle et naïve. La pudeur de sa langue poétique retient, seule, l'impudeur de ce qu'elle raconte.* »

> Angie David, *La Revue Littéraire*, août 2004.

